

BAUDEMONT, LE PRÉ-DE-LA-BORDONNE (SAÔNE-ET-LOIRE) : sépultures et mobilier danubien de la première moitié du V^e siècle

Michel KASPRZYK*

Mots-clés *Germanis orientaux, Antiquité tardive, Gaule Lyonnaise, nécropole.*

Keywords *Eastern Germans, Late Antiquity, Gallia Lugdunensis, necropolis.*

Schlagwörter *Ostgermanen, Spätantike, Gallia Lugdunensis, Nekropole.*

Résumé *Une nécropole partiellement fouillée en 1894 à Baudemont (Saône-et-Loire) a livré une quinzaine de sépultures datables de la fin du IV^e et du V^e siècle ap. J.-C. D'autres semblent avoir été dégagées dans la première moitié du XIX^e siècle. La découverte d'un cliché inédit des objets recueillis en 1894 indique la présence de mobilier d'origine danubienne, probable reflet de la présence d'un groupe de Germanis orientaux parmi les inhumés de la nécropole. Ces découvertes sont mises en perspectives dans le contexte gaulois des années 400.*

Abstract *A necropolis at Baudemont (Saône-et-Loire) that was partially excavated in 1894 has revealed approximately fifteen graves datable to the end of the 4th and 5th centuries AD. Others seem to have been emptied during the first half of the 19th century. The discovery of a negative of the objects collected in 1894 indicates the pieces originating in the danubian area, which probably reflects the presence of a group of eastern Germans among those buried in the necropolis. These discoveries offer new perspectives on the Gallic context during the 5th century.*

Zusammenfassung *1894 wurde in Baudemont (Departement Saône-et-Loire) eine Nekropole teilweise ausgegraben und fünfzehn an das Ende des 4. und in das 5. Jh. n. Chr. datierte Grabstätten freigelegt. Weitere Gräber scheinen in der ersten Hälfte des 19. Jh. freigelegt worden zu sein. Ein unveröffentlichtes Negativ der 1894 entdeckten Gegenstände zeigt danubisches Mobiliar, das von der Präsenz einer Gruppe von Ostgermanen unter den Bestatteten der Nekropole zeugen dürfte. Diese Entdeckungen werden im Zusammenhang Galliens in den Jahren um 400 betrachtet.*

Les indices de la présence de populations germaniques originaires de la région danubienne sont rares dans la Gaule de l'Antiquité tardive. Une découverte inédite, effectuée en Saône-et-Loire à la fin du XIX^e s., permet de compléter les rares données existantes¹.

En 1894 à Baudemont, une commune du sud-ouest de ce département dans le Charolais, au Pré de la Bordonne, MM. Vernet et Vouillon ont fouillé une nécropole contenant des sépultures qui ont livré du matériel germanique oriental de la fin du IV^e ou de la première moitié du V^e siècle ap. J.-C. Cette fouille a été décrite dans une lettre

adressée à J.-G. Bulliot, président de la Société Éduenne (Autun), qui en a donné un bref compte-rendu dans les *Mémoires de la Société Éduenne* (Anonyme, 1894). Le site est ensuite retombé dans l'oubli. Un dépouillement des archives de la Société Éduenne a permis de retrouver la lettre originale et un cliché d'excellente qualité des découvertes mentionnées dans la lettre. Une étude documentaire permet d'identifier d'autres découvertes effectuées dans cette nécropole au XIX^e s.

La mise en perspective de ces découvertes dans le cadre de la présence germanique en Gaule à l'extrême fin du IV^e et durant la première moitié du V^e s. indique que les découvertes de mobilier danubien et d'Europe orientale se concentrent dans les provinces de Lyonnaise I et Germanie I.

1. Nous remercions F. Vallet (MAN), H. Gaillard de Sémainville (Université de Bourgogne), M. Kazanski (CNRS) et A. Strasberg (Musée Rolin et Société Éduenne, Autun) pour leur concours précieux dans cette étude.

* Inrap / UMR 5594 ARTeHIS.

I. LA NÉCROPOLE ET LE MOBILIER DES SÉPULTURES : DESCRIPTION

I.1. La nécropole

La commune de Baudemont est située dans le département de Saône-et-Loire, à une cinquantaine de kilomètres à l'ouest de Mâcon (fig. 1). Ce secteur vallonné situé au pied des Monts du Beaujolais est très mal connu d'un point de vue archéologique. Durant l'Antiquité tardive, il appartient à la *ciuitas Iulia Polia Florentia Aeduarum* (cap. *Augustodunum*, Autun).

Le *Pré de la Bordonne* peut être localisé sur le cadastre napoléonien de 1826 (section B, 2^e feuille) et sur le cadastre actuel (section OB, parcelle 639), soit à environ 700 m au nord du village, sur une pente orientée à l'ouest.

Les circonstances de la découverte et l'organisation de la nécropole sont décrits dans la lettre envoyée par Francisque Vernet à J.-G. Bulliot le 25 avril 1894 (VERNET, 1894) :

« *Courant février [1894], deux ouvriers carriers occupés à extraire de la pierre pour le compte de la commune de Baudemont, dans un pré dit de la Bordonne ou des Fossés, situé sur le territoire de cette commune, mirent à découvert [un] squelette [...] sur lequel ils relevèrent simplement deux fibules en argent de 0,18 m de long, le surplus des ornements ayant sans doute passé inaperçu sous leurs pioches* ». MM. Vernet et Vouillon, entrepreneurs en travaux publics à Baudemont, poursuivent les fouilles pendant quelques jours. « [...] *Dans le faible espace fouillé, soit 60 à 80 mètres carrés, nous avons relevé treize squelettes sur lesquels nous avons trouvé : deux autres fibules en argent plus petites que celles primitivement rencontrées, deux boucles de ceinture en argent, une en bronze, un anneau également en bronze, une épingle de sûreté en argent, deux boutons, l'un en os, l'autre en terre cuite, les restes d'une lance, deux vases en terre, deux verres à boire* ».

D'après les fouilleurs, toutes les sépultures ont la tête à l'ouest, sauf une au nord. Elles apparaissent à 0,30 m ou 0,40 m sous la surface du sol, rarement à 0,80 m. F. Vernet signale en outre des découvertes antérieures qui suggèrent que la nécropole est bien plus étendue.

En 1825, on aurait découvert au *Pré de la Bordonne* « *une quinzaine de squelettes à côté desquels on a trouvé des « fioles » en verre, les restes d'un casque, d'épées, des agrafes et plusieurs ornements en argent* ». Les objets recueillis paraissent avoir été dispersés.

En 1834, on aurait trouvé des « *vases de terre, divers objets en or et argent, des ornements en corail et pierres précieuses. Tout cela a été dispersé dans le pays et il n'a pas été possible d'en retrouver la trace* ».



Fig. 1. Localisation du site de Baudemont.

Ces découvertes avaient attiré l'attention d'A.-E. Monnier qui les avait signalées en 1843 dans l'*Annuaire de Saône-et-Loire* (MONNIER, 1843). Il semblait alors regrouper les découvertes de 1825 et 1834 en une seule sépulture. En 1839, il avait signalé au même endroit la découverte d'un denier d'Auguste et d'une monnaie d'or de Constance II (MONNIER, 1839 ; CALLU, LORiot, 1990, p. 272, n° 613).

I.2. Le mobilier de la nécropole

Le mobilier des sépultures de 1894

La photographie envoyée par F. Vernet à J.-G. Bulliot (fig. 2) permet de reconnaître les objets décrits dans la lettre et de reconstituer au moins un dépôt funéraire. La description des dimensions d'une paire de fibules présente sur le cliché permet de restituer approximativement les dimensions des objets car le mobilier découvert en 1894 est désormais perdu.

1-2. Fibules ansées dissymétriques en tôle d'argent (?), à tête demi-circulaire (*Blechfibeln*) (fig. 3, n°s 1-2). Le pied est losangique. Pied et tête des fibules sont ornés de palmettes (matériau inconnu) rivetées (?) qui viennent s'appuyer contre l'anse. La partie sommitale de la tête est ornée d'un bouton. D'après le compte-rendu de F. Vernet et le cliché de la Société Éduenne, ces fibules seraient les « *deux fibules en argent de 0,18 m de long* ». Elles constitueraient donc une paire provenant d'une même sépulture.

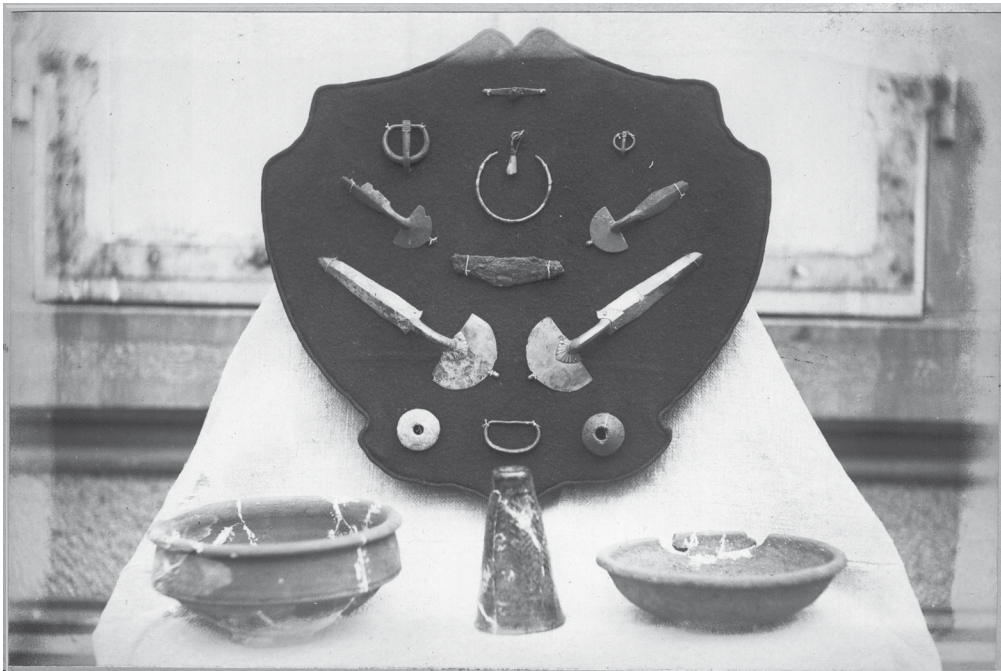


Fig. 2. Le mobilier découvert à Baudemont en 1894 (cl. X, archives de la Société Éduenne, Autun).

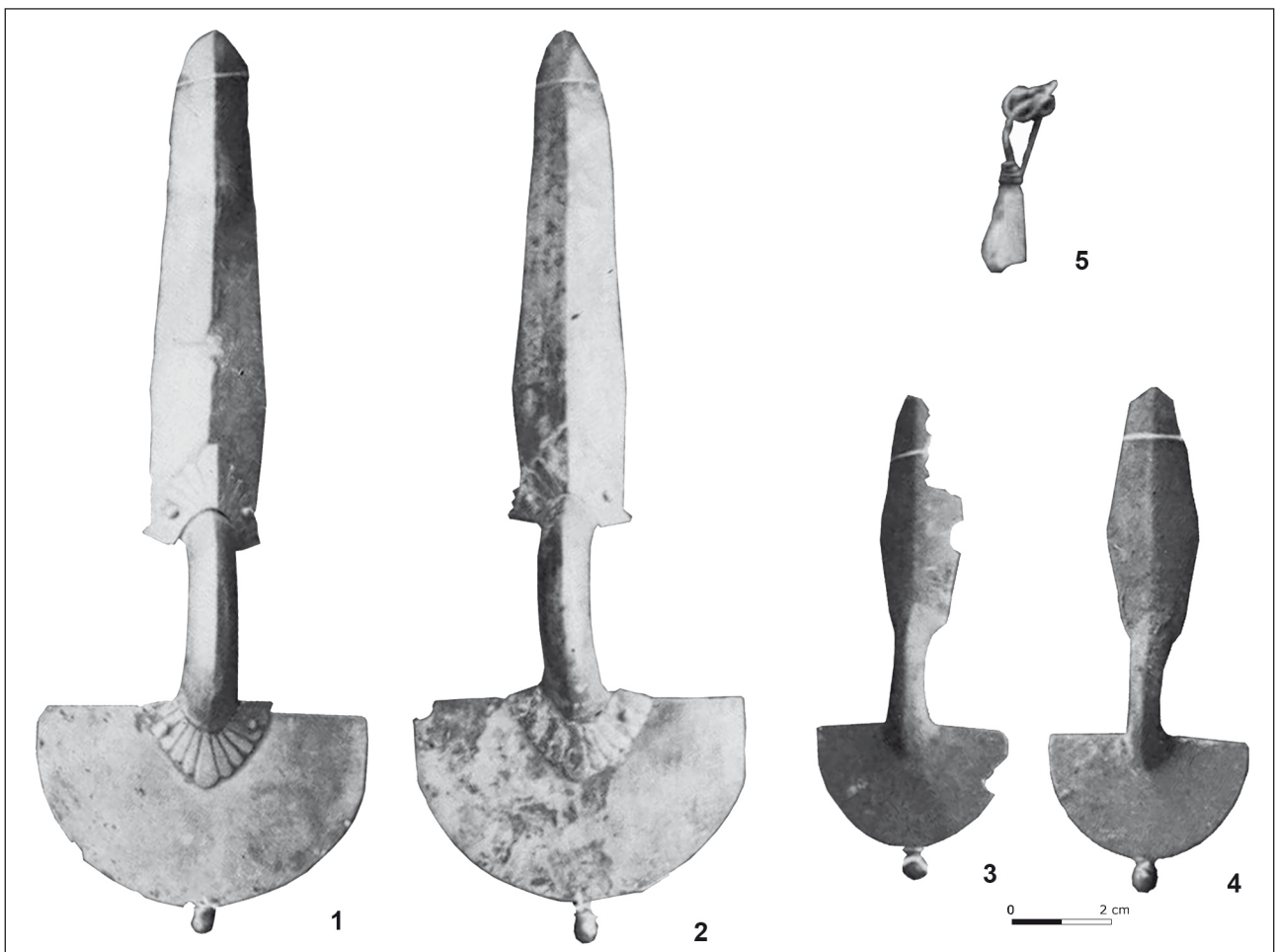


Fig. 3. Objets découverts à Baudemont en 1894 (d'après cl. X, archives de la Société Éduenne, Autun).
1-5. argent. Éch. approx. 2/3.

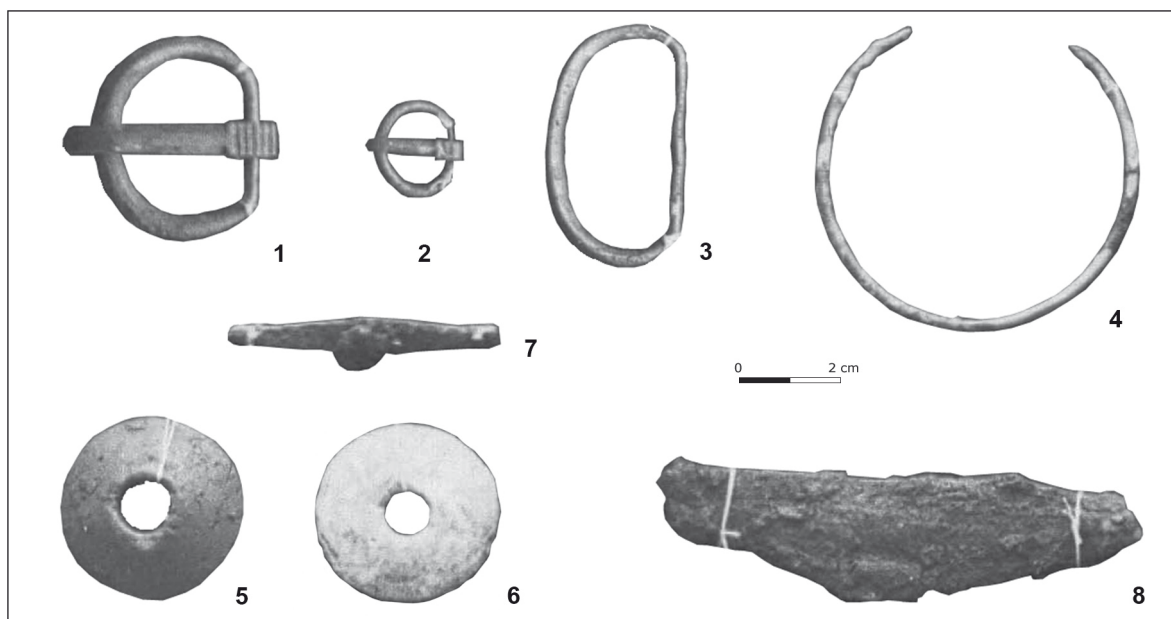


Fig. 4. Objets découverts à Baudemont en 1894 (d'après cl. X, archives de la Société Éduenne, Autun). 1 et 4, alliage cuivreux ; 2-3, argent ; 5, terre cuite ; 6, os ; 7-8, fer. Éch. approx. 2/3.



Fig. 5. Objets découverts à Baudemont en 1894 (d'après cl. X, archives de la Société Éduenne, Autun). 1-2, céramique sombre ; 3, verre. Sans échelle.

3-4. Fibules ansées dissymétriques en tôle d'argent, à tête demi-circulaire (*Blechfibeln*), longues d'environ 10 cm (fig. 3, n^{os} 3-4). Le pied est losangique. La partie sommitale de la tête est ornée d'un bouton. Il est vraisemblable que les deux fibules proviennent d'une même sépulture.

5. Fibule à ressort à quatre spires et corde interne, longue d'environ 4 cm, en argent (fig. 3, n^o 5). Elle est constituée d'un arc filiforme auquel est attaché un pied

fait d'une tôle losangique sous laquelle est placé le porte-ardillon. Il s'agit très certainement de l'*épingle de sûreté* mentionnée par F. Vernet.

6. Boucle circulaire en alliage cuivreux, haute d'environ 4 cm (fig. 4, n^o 1). La base de l'ardillon est décorée de cannelures.

7. Boucle circulaire en argent, haute d'environ 2 cm (fig. 4, n^o 2). La base de l'ardillon est décorée de cannelures.

8. Boucle en argent, haute d'environ 4,8 cm, large d'environ 2,8 cm (fig. 4, n° 3). L'ardillon est manquant.

9. Bracelet ouvert en bronze, peut-être de section circulaire, d'environ 6,4 cm de diamètre (fig. 4, n° 4).

10. Perle de profil bi-tronconique (?) et de section circulaire, d'environ 3,8 cm de diamètre (fig. 4, n° 5). Terre cuite (*bouton* en terre cuite des frères Vernet) ?

11. Perle de profil inconnu et de section circulaire, d'environ 3,8 cm de diamètre (fig. 4, n° 6). Os (*bouton* en os des frères Vernet) ?

12. Objet allongé en fer (?), muni d'un petit rivet saillant, long d'environ 5,4 cm (fig. 4, n° 7).

13. Objet allongé, légèrement triangulaire, en fer, long d'environ 9,4 cm. Il pourrait s'agir de la lance mentionnée par Vernet (fig. 4, n° 8).

14. Jatte à lèvres éversées, panse carénée surmontée d'un léger sillon, en céramique sombre (fig. 5, n° 1).

15. Assiette à lèvres déversées en céramique sombre (fig. 5, n° 2).

16. Gobelet en verre. Forme Feyeux 50 (fig. 5, n° 3).

Autres objets conservés au musée des Ursulines (Mâcon, Saône-et-Loire), trouvés avant 1878

Outre le matériel décrit par Vernet, d'autres objets provenant presque certainement de cette nécropole sont conservés au musée des Ursulines à Mâcon. Ils ont été publiés une première fois par K. Escher, qui a pu effectuer l'historique de leur découverte et démontrer qu'ils ont été donnés au musée de Mâcon en 1878 par T. Lacroix, un important collectionneur local (ESCHER, 2003, p. 45)². Il pourrait s'agir d'une partie des découvertes signalées par A.-E. Monnier dans la première moitié du XIX^e siècle.

17-18. Plaques-boucles en argent. Boucle ronde et facettée, ardillon facetté sur l'une et lisse sur l'autre. Plaque losangique, portant sur trois angles des rivets à têtes composées de trois boules assemblées (fig. 6, n°s 1-2). Mâcon, musée des Ursulines, inv. 22802-4. ESCHER, 2003, p. 45 et fig. p. 42, n°s 9-10.

19. Boucle circulaire en argent, haute d'environ 3,7 cm (fig. 6, n° 3). Mâcon, musée des Ursulines, inv. 22802-4. ESCHER, 2003, p. 45 et fig. p. 42, n° 11.

Objet signalé dans l'inventaire du musée Rolin (Autun, Saône-et-Loire)

20. Le musée Rolin (Autun) conserve une fiche d'inventaire (inv. B 1204, ancien 492), non datée, d'un anneau en bronze (diam. 2,1 cm) plat à l'intérieur, bombé à deux pentes à l'extérieur et guilloché en feuilles de fougère ; les deux extrémités du fil, aplati et légèrement élargi, en tête de serpent, se rejoignent sans être soudées l'une à l'autre. Il aurait été trouvé avec une agrafe de

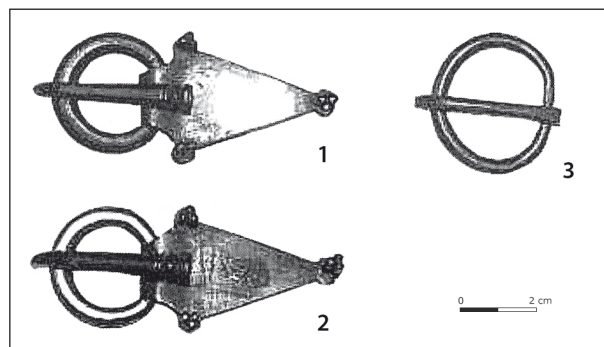


Fig. 6. Objets découverts à Baudemont et conservés au musée des Ursulines à Mâcon (d'après ESCHER, 2003, pl. p. 42, n°s 9-11). Éch. 1/2.

ceinturon en fer, de grandes fibules en argent et divers bijoux en or à Baudemont, au lieudit La Bourbonne (il s'agit vraisemblablement de la Bordonne). Cet objet n'a pu être retrouvé dans les collections du musée.

Le mobilier des collections Fèvre et Lacroix au Musée d'Archéologie nationale, des objets provenant de Baudemont ?

Sept objets de style « oriental » (des fibules en tôle d'argent et une boucle à plaque losangique), de provenance inconnue, réunis par des collectionneurs mâconnais du XIX^e siècle (collections Fèvre et Lacroix), ont été acquis par le Musée d'Archéologie nationale. Un faisceau d'indices suggèrent qu'ils ont été trouvés à Baudemont avant 1894 : deux fibules sont identiques à celles découvertes en 1894 ; d'autre part il est avéré que T. Lacroix a acquis du mobilier germanique provenant de Baudemont, mobilier qu'il a donné au musée de Mâcon en 1878 (voir *supra*, notice des objets 17-19)³.

21-22. Fibules de type Smolin des collections Fèvre et Lacroix. Une première grande fibule (MAN, inv. 17805), appartenant à la collection Fèvre⁴, a été acquise avec d'autres objets de cette collection, donc antérieurement aux découvertes de 1894.

D'autres objets provenant de la collection Lacroix ont été inventoriés à Saint-Germain-en-Laye en 1948. Parmi ceux-ci, une grande fibule en tôle d'argent (MAN, inv. 79428), semblable à celle de la collection Fèvre (fig. 7). Vu la rareté de tels objets et le fait que les deux collections aient été formées à Mâcon au XIX^e s., les deux bijoux ont logiquement été considérés comme provenant d'une même paire dissociée entre deux collectionneurs. L'absence de provenance des objets de ces collections a incité les chercheurs à leur attribuer pour origine la

3. Ce chapitre a bénéficié de nombreuses informations fournies par F. Vallet, que je remercie chaleureusement.

4. Collectionneuse mâconnaise du XIX^e siècle.

2. Présentation détaillée de T. Lacroix dans BERTHELIN, 2000.

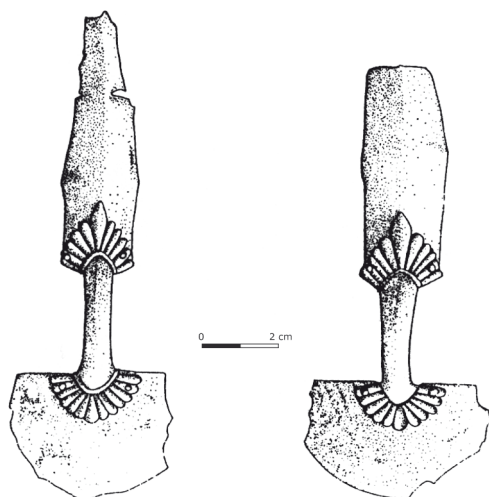


Fig. 7. Fibules des collections Fèvre et Lacroix au Musée d'Archéologie nationale à Saint-Germain-en-Laye (d'après GAILLARD de SÉMAINVILLE, VALLET, 1979), provenant probablement de Baudemont. À gauche, fibule de la collection Lacroix (MAN, inv. 79428) ; à droite, fibule de la collection Fèvre (MAN, inv. 17805). Éch. 1/2.

« Vallée de la Saône » (par exemple KAZANSKI, 1989, p. 64, fig. 4 ; KAZANSKI, PÉRIN, 1997, p. 203, fig. 2).

Cependant ces fibules possèdent un décor de palmettes rivetées à chaque extrémité de l'arc de la fibule qui ne trouve de parallèle exact qu'avec la paire de fibules trouvée à Baudemont (comparer fig. 3, n^{os} 1-2 et fig. 7). La similitude est telle qu'elle incite à penser qu'elles proviennent du même atelier (et du même site ?).

L'existence de boucles trouvées à Baudemont dans les collections du musée des Ursulines à Mâcon (*cf. supra*) indique qu'une partie des découvertes antérieures signalées par les frères Vernet a bien transité dans le milieu archéologique de cette ville au XIX^e siècle, ce qui serait à même d'expliquer la présence d'objets provenant de la nécropole dans les collections Fèvre et Lacroix.

23-24. Fibules en argent de type Ambroz I et Villafontana ? Outre la fibule de type Smolin en tout point comparable à celles trouvées à Baudemont en 1894, la collection Lacroix comprend quatre fibules de type oriental (MAN, inv. 79429, 79430 et 79431).

La paire la mieux conservée (MAN, inv. 79430 et 79431 ; fig. 8, en haut) a été étudiée par M. Kazanski (1984, p. 8 et pl. 1, n^o 2, p. 27) et par F. Vallet (VALLET, 1993, p. 252 et fig. 4, p. 258, n^o 6). Tous deux les identifient comme des fibules du groupe Ambroz I, variante AA, parures caractéristiques du costume féminin de la phase tardive de la culture de Cernjahov (Goths) ou des phases anciennes de la chronologie danubienne (phases C3/D1)⁵

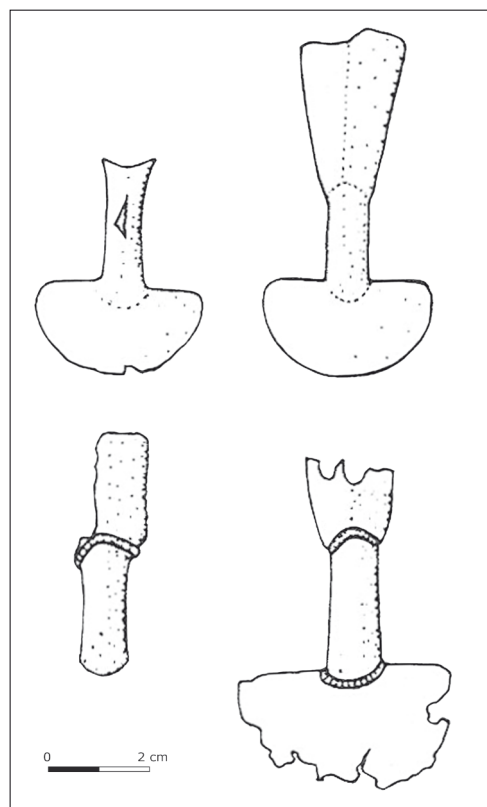


Fig. 8. Fibules de la collection Lacroix au Musée d'Archéologie nationale à Saint-Germain-en-Laye (d'après VALLET, 1993), provenant probablement de Baudemont. En haut, MAN, inv. 79430 et 79431 ; en bas, MAN, inv. 7429). Éch. 2/3.

(voir KAZANSKI, LEGOUX, 1988 ; TEJRAL, 1992, p. 234-237). Si elles proviennent de Baudemont, elles appartiennent sans doute à une phase ancienne de la nécropole (fin du IV^e s. ?).

La seconde paire, très endommagée (MAN, inv. 7429, fig. 8, en bas), est moins connue (KÜHN, 1974, pl. 230, n^o 51.188 ; VALLET, 1993, p. 252 et fig. 4, p. 258, n^o 7). F. Vallet écarte toute attribution typologique précise car les fibules « sont dans un état trop médiocre pour qu'il soit possible d'en préciser le type » (VALLET, 1993, p. 252). Le décor constitué de fils perlés enroulés à chaque extrémité de l'arc suggère néanmoins qu'il s'agit d'une fibule de type Villafontana ou Smolin, datable de la phase D1 ou D2 de la chronologie danubienne : voir les découvertes de Villafontana (BIERBRAUER, 1991, p. 571, fig. 18, n^{os} 12-13), Sinjavka (TEJRAL, 1988, p. 239, fig. 9, n^o 4), Csongrad (TEJRAL, 1988, p. 262, fig. 27, n^{os} 8-9).

27. Boucle à plaque triangulaire de la collection Lacroix. F. Vallet nous signale enfin la présence dans la collection Lacroix d'une boucle à plaque triangulaire

5. Pour les étapes de la chronologie danubienne au V^e s., voir TEJRAL, 1988, tableau p. 295. Phase C3 récente : 350/360 – 370/380 ; phase D1 :

370/380 – 410/420 ; phase D2 : 410/420 – v. 430 ; phase D2/D3 : v. 430 – v. 455.

inédite (MAN, inv. 79433) (fig. 9). Longue de 9 cm, elle possède une boucle et un ardillon facettés. Un rivet est présent sur chacun des angles de la plaque. Ce type de plaque-boucle, très proche de celles conservées au musée de Mâcon (voir *supra*, n^{os} 17-18), a indubitablement une origine orientale (voir par exemple les découvertes de Malajdok (Hongrie) (PARDUCZ, KOREK, 1948, pl. LXV) ou de Miorcani (Moldavie) (KAZANSKI, 1992, p. 218, fig. 1, n^o 35).

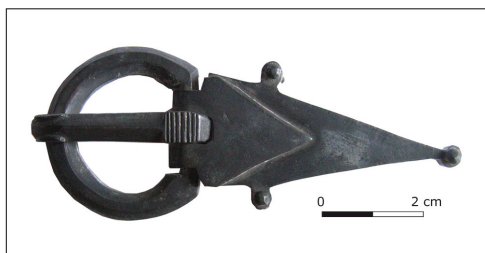


Fig. 9. Boucle à plaque triangulaire de la collection Lacroix au Musée d'Archéologie nationale à Saint-Germain-en-Laye, provenant probablement de Baudemont. Cl. F. Vallet. Éch. 2/3.

II. INTERPRÉTATION DES DÉCOUVERTES DE BAUDEMONT⁶

II.1. Identification du mobilier

L'examen des différents objets découverts dans la nécropole de Baudemont indique que la plupart d'entre eux présentent de nettes affinités avec la mode vestimentaire qui se met en place dans les provinces danubiennes à l'extrême fin du IV^e et au début du V^e siècle. Cette mode, caractéristique de l'époque hunnique (dernier quart du IV^e et première moitié du V^e siècle), est notamment définie par les deux horizons Untersiebenbrunn et Smolin (KAZANSKI, 1989), soit les phases D1 et D2 de la chronologie germanique danubienne (TEJRAL, 1988).

Fibules du groupe II d'Ambroz (largeur maximale sur la partie supérieure du pied)

La paire de grandes fibules découvertes en 1894, décorées de palmettes et d'un bouton sommital (fig. 3, n^{os} 1 et 2), appartient au type Smolin / sép. XXXII (TEJRAL, 1988, p. 284, fig. 43, n^{os} 9-10). Les comparaisons proviennent de nécropoles danubiennes des phases D2 et D2/D3 : sépulture 2 de Laa, sépulture de Kolut (TEJRAL, 1988, p. 270, fig. 31, n^{os} 13-14 et p. 272, fig. 33, n^o 1), nécropole de Szabadbattyán (Hongrie ; KISS, 1980,

p. 123-127, pl. I-V). Les listes de découvertes indiquent de manière incontestable que ces parures sont originaires de la région du Danube moyen (KISS, 1980, *Fundliste* 2, p. 116-117 ; carte dans KAZANSKI, PÉRIN, 1997, p. 210, fig. 8).

La paire de petites fibules en tôle d'argent (fig. 3, n^{os} 3 et 4) appartient au type Villafontana (BIERBRAUER, 1991, p. 569-572) ; elle peut être rapprochée d'exemplaires découverts à Kosice (Slovaquie), Maklar (Hongrie) (TEJRAL, 1988, p. 263, fig. 28, n^{os} 27-28 ; BIERBRAUER, 1991, p. 571, fig. 18, n^{os} 4-6). La datation de ces fibules n'est pas clairement établie : V. Bierbrauer propose la phase D1 de la chronologie germanique, hypothèse suivie par M. Kazanski qui pense que ces petits modèles imitent les grands exemplaires de l'horizon Untersiebenbrunn (phase D1) (KAZANSKI, 1992, p. 197) ; J. Tejral les date quant à lui de la phase D2 (TEJRAL, 1988, p. 263, fig. 28). La simplicité du décor oriente en tout état de cause plus vers le début que vers la fin de la phase D.

Ces deux paires de fibules en tôle d'argent sont caractéristiques de la parure féminine danubienne du courant du V^e siècle.

Fibule à pied attaché « en forme de dard »

La fibule à ressort apparent et pied losangique (fig. 3, n^o 5), dite à pied attaché en forme de dard, appartient à la série Ambroz 16.4.III (AMBROZ, 1966, p. 77), variante Duratón (KAZANSKI, 2000, p. 192-194). Il s'agit d'un type semble-t-il originaire d'Europe orientale (KAZANSKI, 1984, p. 20, annexe III). A. Ambroz (1966, p. 69) la date du IV^e siècle, alors que K. Godłowski l'attribue à la phase C1b-C3 (v. 200-350 env.) (GODŁOWSKI, 1970). M. Kazanski (2000, p. 192-194) relève cependant que la variante Duratón apparaît dans des contextes plus tardifs : sépulture 54 de Nouvion-en-Ponthieu, associée à une boucle en argent germanique orientale du milieu du V^e siècle (PITON, SCHULER, 1981, p. 222, pl. 5, n^o 1) ; sépulture 277 de Tirsor (Roumanie), associée à un peigne datable des années 350-450 ; sépulture 300 de Djurso (Russie), associée avec une paire de fibules en tôle d'argent de type Smolin (KAZANSKI, 1984, p. 13 ; 2000, p. 194) ; sépulture 79 de la nécropole de Duratón (Espagne), associée à deux fibules dérivées du type Smolin, une plaque-boucle type Ripoll D, un collier, un bracelet et une boucle d'oreille (RIPOLL, 1994).

Il semble donc que les fibules de la série Ambroz 16.4.III variante Duratón, d'origine germanique orientale, soient pour l'essentiel datables du courant du V^e siècle.

Petites boucles circulaires à ardillon incisé

Les petites boucles circulaires à ardillon incisé découvertes en 1894 (fig. 4, n^{os} 1-2) sont bien connues dans les sépultures germaniques orientales à la fin du

6. Le chapitre II.1. n'inclut pas le mobilier des collections Fèvre et Lacroix dont la provenance n'est pas assurée.

IV^e et durant une grande partie du V^e siècle : KAZANSKI, 1989, p. 65, fig. 5, n° 10 et 14 ; TEJRAL, 1988, p. 262, fig. 27, n° 10 (Csongrad – Kettőshalmi (Hongrie)).

Boucles à plaque losangique

Les deux boucles en argent à plaque losangique conservées au musée de Mâcon (fig. 6, n°s 1-2 ; ESCHER, 2006, p. 216) semblent encore une fois avoir une origine danubienne. Elles se rapprochent d'exemplaires des sépultures de Malajdok (PÁRDUCZ, KOREK, 1948, pl. LXV) ; Vranja / Hrtkovac (TEJRAL, 1988, p. 276, fig. 36, n° 4) et Tiszakarad (TEJRAL, 1992, p. 237, fig. 7, n° 25) ; elles seraient datables des phases D1 à D2/D3 de la chronologie germanique.

Boucle allongée en argent et bracelet en bronze

La boucle allongée en argent (fig. 4, n° 3) et le bracelet en bronze (fig. 4, n° 4) trouvés en 1894 ainsi que la boucle circulaire en argent du musée de Mâcon (fig. 6, n° 3) semblent quant à eux correspondre à des types plus courants. Le matériau de la boucle semble toutefois indiquer une production germanique plutôt que romaine.

Perles

Les deux perles de section bi-tronconique (fig. 4, n°s 5-6) sont bien attestées dans la parure féminine germanique danubienne durant la phase D2 : TEJRAL, 1988, p. 263, pl. 28, n°s 5, 7, 12, 13, 14 et 15 (Csongrad), p. 270, pl. 31 (Laa, sép. 2).

Les deux derniers objets en fer n'ont pu être identifiés.

Céramiques et verreries

La photographie conservée à la Société Éduenne ne permet pas de définir précisément la nature des céramiques retrouvées en 1894. La jatte semble néanmoins s'apparenter à des productions connues en Bourgogne au V^e s. (KASPRZYK, MOUTON-VENAULT, à paraître). Le gobelet en verre Feyeux 50 serait quant à lui datable dans le courant du V^e s.

II.2. Interprétation de la nécropole

Le nombre élevé d'objets de parure d'origine danubienne découverts dans la nécropole de Baudemont conduit à s'interroger sur la spécificité de son recrutement.

Depuis les études de H.W. Böhme (1974), J. Tejral (1988) ou M. Kazanski (1989 ; 1990 ; 1993), il paraît désormais démontré que les découvertes en Gaule de mobilier germanique dans les sépultures de la fin du IV^e et du début du V^e s. illustrent la présence de populations allochtones et non une « germanisation » de la société

ou des échanges de mobilier à caractère économique. Ce constat est particulièrement valable pour les sépultures féminines, car comme dans de nombreuses sociétés traditionnelles, les objets de parure sont alors de forts marqueurs d'appartenance sociale et culturelle (voir les observations de KAZANSKI, PÉRIN, 2008, p. 196-198).

On considère que les tombes féminines sont des indices de la présence de troupes germaniques au service de l'Empire et de leurs familles, car les hommes semblent avoir quant à eux rapidement adopté la panoplie de l'armée romaine tardive (KAZANSKI, 1989).

Il est en tout cas notable que la répartition de ces tombes féminines en Gaule, révélée par des éléments de parure caractéristique, est fort similaire à celle des préfectures de troupes Lètes et Sarmates recensées dans la *Notice des Dignités*⁷ (*Notitia Dignitatum*, Occ., XLII), sans que l'on ait à trancher sur le statut juridique exact des groupes révélés par l'archéologie. D'une manière générale, ces découvertes confirment l'évolution du recrutement et la germanisation de l'armée romaine suggérées par les sources historiques après le désastre d'Andrinople en 378 (CARRIÉ, 1986 ; LEE, 1998, p. 222-224)⁸.

À Baudemont, la nature des objets permet de penser que la population inhumée appartient à un groupe germanique oriental dont les femmes ont adopté la mode danubienne diffusée dans le cadre de l'empire hunnique dans le premier tiers du Ve siècle.

3. LES DÉCOUVERTES DE BAUDEMONT DANS LE CONTEXTE DE LA GAULE DE LA PREMIÈRE MOITIÉ DU V^e SIÈCLE

L'étude des cartes de répartition des types de fibules découvertes à Baudemont est des plus intéressantes. Ces fibules, très peu fréquentes dans le mobilier germanique de la Gaule romaine tardive, autorisent quelques remarques sur le recrutement particulier de la nécropole.

Il apparaît en effet que les fibules en tôle d'argent similaires à celles de Baudemont (*Blechfibeln* des phases D1 à D2/D3, soit environ entre 380 et 460 ap.) sont très rares. En l'état actuel de nos connaissances, les découvertes se concentrent dans deux provinces : la

7. On rappellera que la *Notitia Dignitatum* est un annuaire administratif et militaire détaillant l'organigramme de la fonction publique impériale et de l'armée, pour les parties occidentale et orientale de l'Empire. Ce document, qui nécessitait sans doute de fréquentes mises à jour, paraît conservé dans un état des années 420 ap. J.-C. rédigé dans la partie occidentale de l'Empire.

8. Cet auteur note d'ailleurs (p. 479) qu'à partir de la fin du IV^e siècle, dans le vocabulaire syriaque, le mot « soldat » est remplacé par le mot « goth ». Fustel de Coulanges disait qu'à cette époque, pour les Germains, « l'Empire romain n'était pas un ennemi mais une carrière » (cité par LEE, 1998, p. 223).

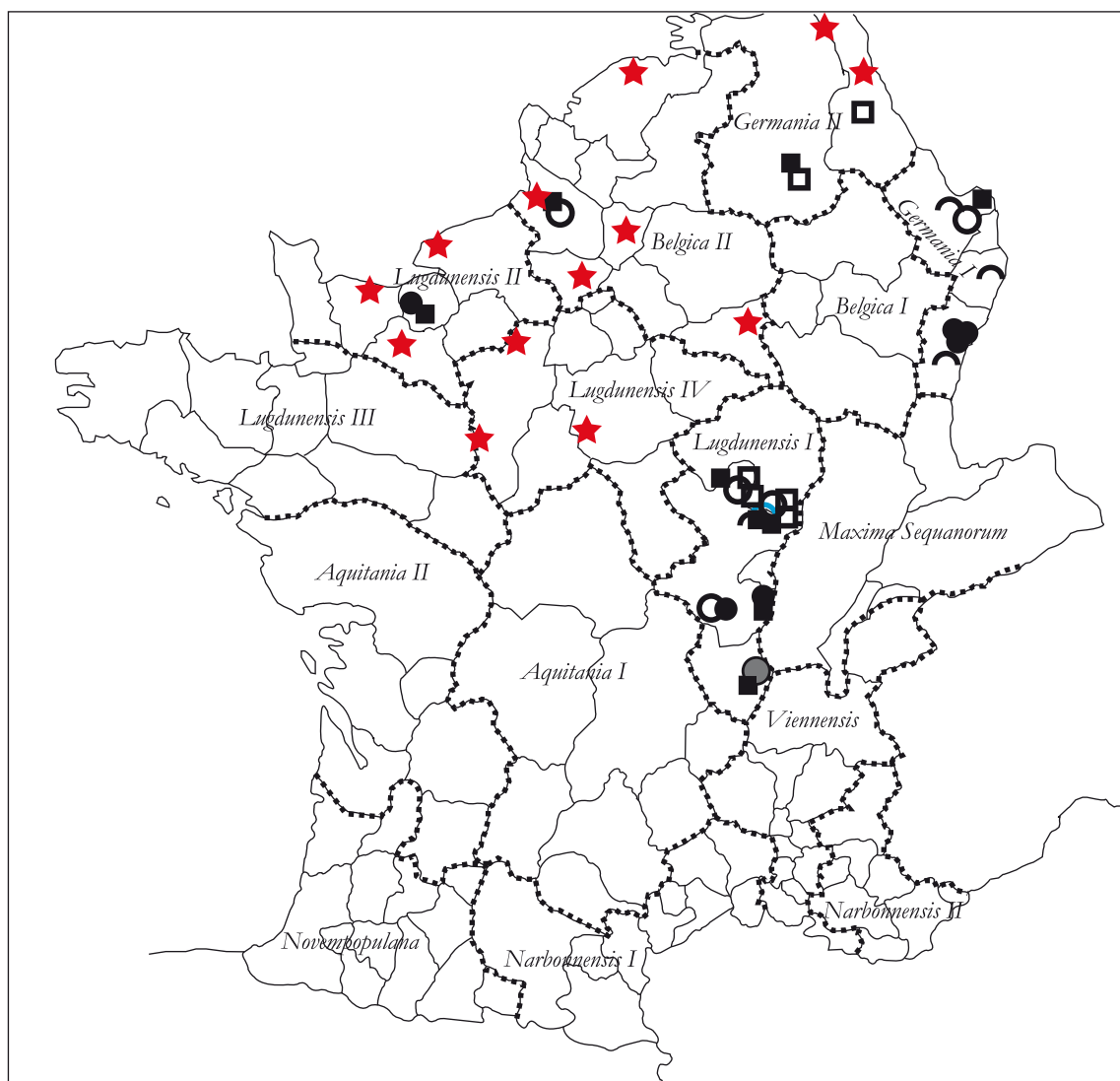


Fig. 10. Répartition des découvertes de certaines catégories de mobilier germanique en Gaule à la fin du IV^e et dans la première moitié du V^e s., dans le cadre provincial du début du V^e s. Étoiles rouges : fibules féminines en trompette de type Cortrat-Oudenburg (répartition d'après BÖHME, 2007). Cercles noirs : fibules en tôle d'argent, types Villafontana, Smolin et Untersiebenbrunn. Cercles noirs vides : fibules ansées à pied attaché. Cercles noirs grisés : fibules de type Bratei. Demi-cercles noirs : éléments de selles de type nomade. Carrés noirs : boucles en or ou argent à plaque, de type danubien. Carrés noirs vides : boucles en or ou argent sans plaque, de type danubien (répartition d'après la liste en annexe).

province de *Lugdunensis I* (cap. Lyon) et la province de *Germania I* (cap. Mayence).

En Lyonnaise I, outre les découvertes de Baudemont (en incluant ou non les fibules de la « Vallée de la Saône » du Musée d'Archéologie nationale, qui proviennent de toute façon du sud de la Bourgogne et donc de Lyonnaise I), on peut recenser les fibules de la nécropole de Balleure à Étrigny (Saône-et-Loire) (ARCELIN, 1895 ; VALLET, 1990).

En Germanie I, les trouvailles proviennent de Strasbourg (ABERG, 1922 ; reproduit dans KAZANSKI, PÉRIN, 1997, p. 206 et p. 203, fig. 2, n° 3) ou de ses environs (KAZANSKI, PÉRIN, 2008, p. 206, fig. 37, n° 4) et de

Hochfelden (Bas-Rhin) (HATT, 1965 ; PILET, 1990), c'est-à-dire des environs d'une des principales garnisons du limes rhénan.

Plus isolée, la sépulture d'Airan (Calvados), en Lyonnaise II, contenait notamment deux fibules en argent plaquées d'une feuille d'or avec un décor de grenats et de pâte de verre (KAZANSKI, 1990), d'un type en tout point comparable à celles de la tombe princière d'Untersiebenbrunn (Autriche) et représentatives de l'horizon éponyme de la phase D2 de la chronologie danubienne (TEJRAL, 1988, p. 237-241 et fig. 9, p. 239).

En ce qui concerne la fibule à pied « en forme de dard », les comparaisons sont encore plus rares puisque

la seule comparaison trouvée en Gaule est la fibule de la sépulture 54 de la nécropole de Nouvion-en-Ponthieu (Somme) (PITON, SCHULER, 1981, p. 222, pl. 5, n° 1).

Si l'on observe la répartition d'autres objets trouvés en Gaule, caractéristiques du bassin du Danube et datables de la période hunnique – fibules de type Bratei (liste 2) ; fibules ansées à pied attaché (liste 4) ; boucles circulaires en or ou argent avec ou sans plaque (listes 5 et 6) – ainsi que la carte des tombes de cavaliers nomades orientaux (liste 7), on remarque à nouveau une très nette concentration des découvertes dans les provinces de Lyonnaise I et de Germanie I. Quelques boucles et fibules, moins nombreuses, proviennent de Germanie II et Belgique II (listes 5 et 6, fig. 10), une boucle de la tombe d'Airan étant la seule découverte connue en Lyonnaise II.

La comparaison entre la répartition de ces découvertes et celle d'éléments de parure féminine caractéristiques des nécropoles des groupes d'origine germanique occidentale installés en Gaule du Nord dans le dernier tiers du IV^e et le tout début du V^e s., comme notamment les fibules en trompette de type Cortrat-Oudenburg (BÖHME, 2007, p. 11-14), montre que leurs aires s'excluent à peu près totalement (fig. 10).

Alors que les fibules de type Cortrat-Oudenburg sont régulièrement attestées dans les provinces de Germanie II, Belgique II, Lyonnaise II et Lyonnaise IV, elles sont absentes des provinces de Lyonnaise I et Germanie I, où les éléments danubiens sont les plus présents⁹. Ce constat suggère que les groupes d'origine germanique occidentale et ceux d'origine orientale ne sont pas répartis de la même manière en Gaule à une génération d'intervalle.

9. La carte des fibules en arbalète et pied trapézoïdal ou celle des épingles à cheveux de type Fécamp illustreraient le même phénomène (voir les cartes de répartition dans BÖHME, 2007, p. 9, fig. 3 ou p. 11, fig. 4).

La répartition du mobilier germanique occidental recoupe clairement les territoires du *tractus Armoricanus et Neruicanus*, vaste commandement militaire couvrant tout le nord-ouest de la Gaule (provinces de Lyonnaise II, III, IV, Belgique II, Aquitaine I et II ; *Notitia Dignitatum*, Occ., XXXVII), mais aussi les préfectures de Lètes recensées dans la *Notitia Dignitatum* (*Notitia Dignitatum*, Occ., XLII) (voir fig. 10).

Les concentrations de sépultures contenant du mobilier danubien en Germanie I et Lyonnaise I sont plus difficiles à expliquer, car elles ne trouvent pas de parallèles évidents dans les sources historiques, notamment dans la *Notitia Dignitatum*. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que ces sépultures et ce mobilier sont de peu postérieurs à la date de rédaction de la dernière version de la *Notitia* (v. 420 ap. J.-C.).

CONCLUSION

L'analyse des découvertes de la nécropole du Pré de la Bordonne à Baudemont montre qu'elle recèle un ensemble tout à fait exceptionnel de sépultures d'individus d'origine danubienne, un des plus importants connus en Gaule où les découvertes sont généralement isolées.

Le contexte historique permet de supposer qu'elles indiquent la présence dans le courant du V^e s. de troupes fédérées dans ce secteur du sud du territoire de la cité des Éduens, très mal connu par l'archéologie.

La mise en perspective de ces découvertes dans le cadre provincial tardif montre une concentration significative de mobilier d'influence danubienne et / ou orientale dans les provinces de Lyonnaise I et de Germanie I, qui reflète probablement une partie de l'organisation militaire du diocèse des Gaules à une date postérieure à la rédaction de la *Notitia Dignitatum*.

ANNEXE

DÉCOUVERTES DE MOBILIER DANUBIEN EN GAULE

Liste 1 : fibules en tôle d'argent de type Smolin, Untersiebenbrunn, Villafontana

- 1-2. Airan (Calvados) (KAZANSKI, 1982 ; KAZANSKI, 1990).
3. Strasbourg (Bas-Rhin) (ABERG, 1922 ; KAZANSKI, PÉRIN, 1997, p. 203, fig. 2, n° 3).
- 4-5. Hochfelden (Bas-Rhin) (HATT, 1965 ; PILET, 1990).
- 6-7. Balleure (Saône-et-Loire) (ARCELIN, 1895 ; VALLET, 1990).
- 8-11. Baudemont (Saône-et-Loire).
- 12-13. Baudemont ou « Vallée de la Saône » (GAILLARD de SÉMAINVILLE, VALLET, 1979).
14. Strasbourg (KAZANSKI, PÉRIN, 2008, p. 206, fig. 37, n° 4).
- 15-16. Baudemont ou « Vallée de la Saône » (KÜHN, 1974, pl. 230, n° 51.188 ; VALLET, 1993, p. 252 et fig. 4 p. 258, n° 7).

Liste 2 : fibules de type Bratei

1. Musée de la Civilisation Gallo-romaine, Lyon (Rhône) (provenance locale) (BOUCHER *et alii*, 1980, p. 111, n° 543 ; KAZANSKI, 1993, p. 124, fig. 2, p. 120).

Liste 3 : fibules à pied en forme de dard

1. Nouvion-en-Ponthieu (Somme) (PITON, SCHULER, 1981, p. 222, pl. 5, n° 1).
2. Baudemont (Saône-et-Loire).

Liste 4 : fibules ansées à pied attaché

1. Wolfsheim (Allemagne, Rhénanie-Palatinat) (BERNHARDT, 1982 ; 2007, p. 125).
2. Alise-Sainte-Reine (Côte-d'Or) (LERAT, 1979, p. 30, n° 94 et pl. V, n° 94).
3. Crimolois (Côte-d'Or) (VALLET, 1993, p. 250 et fig. 3, n° 3-4).

BOUCLES ET PLAQUES-BOUCLES EN OR ET ARGENT DE TYPE DANUBIEN

Liste 5 : sans plaque (en argent sauf mention spécifique)

- 1-3. Neuilly-lès-Dijon (Côte-d'Or) (VALLET, 1993, p. 250 et fig. 2, n° 7-9).
- 4-8. Crimolois (Côte-d'Or) (VALLET, 1993, p. 250 et fig. 2, n° 6-9).
9. Fauverney (Côte-d'Or) (VALLET, 1993, p. 251 et fig. 4, n° 1), en or.
10. Alise-Sainte-Reine (Côte-d'Or) (VALLET, 1993, p. 251 et fig. 4, n° 5).
11. Vieuxville (Belgique, prov. Liège) (KAZANSKI, 1989, p. 60 et fig. 5, n° 8).
12. Krefeld-Gellep (Allemagne, Rhénanie-Palatinat) (KAZANSKI, 1989, p. 60 et fig. 5, n° 9).
13. Wolfsheim (Allemagne, Rhénanie-Palatinat) (KAZANSKI, 1989, p. 60 et fig. 5, n° 19), en or.
14. Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire) (ESCHER, 2003, fig. p. 42, n° 4 ; 2007, p. 152).
15. Baudemont (Saône-et-Loire) (ESCHER, 2003, fig. p. 42, n° 11).
- 16-17. Baudemont (Saône-et-Loire).

Liste 6 : avec plaque quadrangulaire

1. Alise-Sainte-Reine (Côte-d'Or) (VALLET, 1993, p. 252 et fig. 4, n° 4).
2. Nouvion-en-Ponthieu (Somme) (PITON, SCHULER, 1981, p. 222, pl. 5, n° 1).
3. Vieuxville (Belgique, prov. Liège) (KAZANSKI, 1989, p. 60 et fig. 5, n° 14).
4. Lyon (Rhône) (KAZANSKI, 1989, p. 60 et fig. 5, n° 15).
5. Mayence (Allemagne, Rhénanie-Palatinat) (KAZANSKI, 1989, p. 60 et fig. 5, n° 20).
6. Airan (Calvados) (KAZANSKI, 1990, fig. p. 56). Modèle massif.
7. Étrigny (Saône-et-Loire) (VALLET, 1990, fig. p. 72).
8. Crimolois (Côte-d'Or) (VALLET, 1993, p. 250 et fig. 3, n° 5).

Liste 7 : sépultures de cavaliers « nomades » en Gaule

1. Mundolsheim (KAZANSKI, 1990, p. 57-62).
2. Altusheim (GROSS, HILDEBRANDT, 2007, p. 133).
3. Bad Kreuznach (BERNHARDT, 2007, p. 122).
4. Neuilly-lès-Dijon (Côte-d'Or) (VALLET, 1993).
5. Crimolois (Côte-d'Or) (VALLET, 1993).

BIBLIOGRAPHIE

- ABERG N., 1922, *Die Franken und Westgoten in der Völkerwanderungszeit*, Uppsala/Leipzig, Akad. Bokh., Harrasowitz, 282 p. (*Arbeten utgifna med Understöd af Vilhelm Ekman's Universitetsfond, Uppsala*, 28).
- AMBROZ A.K., 1966, *Fibuly juga evropejskoj casti S.S.S.R. (II v. do n. e. - IV v. n. e.) / Les fibules trouvées au sud de la partie européenne de l'U.R.S.S.*, Moscou, Izd. 'Nauka', 111 p. (*Svod Arheologiceskih Istocnikov / Corpus des Sources Archéologiques - Archeologija SSSR*, D 1-30).
- AMBROZ A.K., 1982, «O dvuplastincatyh fibulah s nakladkami / À propos des fibules en tôle métallique décorées d'appiques», in: *Drevnosti èpohi velikogo pereselenijâ narodov V-VIII vekov*, Moscou, Izd. 'Nauka', p. 107-121.
- Anonyme, 1894, «Compte rendu des séances (25 mai 1894)», *Mémoires de la Société Éduenne*, XXII, 1894, p. 432-434.
- ARCELIN A., 1895, «La sépulture barbare de Balleure (Saône-et-Loire)», *Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Chalon*, 1^e série, VIII, 1, p. 79-85.
- BERNHARD H., 1982, «Germanische Funde der Spätantike zwischen Strassburg und Mainz», *Saalburg Jahrbuch*, 38, p. 72-109.
- BERNHARD H., 2007, «Das Oberrheingebiet zwischen Strassburg und Bingen im 5. Jh.: Historische Überlieferung und archäologischer Befund», in: KOCH A. dir., *Attila und die Hunnen*, Catalogue de l'exposition *Attila und die Hunnen*, Speyer, K. Theiss, p. 116-125.
- BERTHELIN C., 2000, *La collection Lacroix au musée des Antiquités nationales: le mobilier métallique de l'Âge du Bronze et du premier Âge du Fer*, Mémoire de maîtrise de l'Univ. de Bourgogne, sous la direction de C. Mordant et J.-P. Guillaumet, Dijon.
- BIERBRAUER V., 1991, «Das Frauengrab von Castelbolognese in der Romagna (Italien): zur chronologischen, ethnischen und historischen Auswertbarkeit des ostgermanischen Fundstoffs des 5. Jahrhunderts in Südosteuropa und Italien», *Jahrbuch des RGZM*, 38, 2, Mainz, p. 541-593.
- BÖHME H.W., 1974, *Germanische Grabfunde des 4. bis 5. Jahrhunderts zwischen unterer Elbe und Loire: Studien zur Chronologie und Bevölkerungsgeschichte*, Munich, Beck, 2 vol.: XII-384 p. et 147 pl. (*Münchner Beiträge zur Vor- und Frühgeschichte*, 19).
- BÖHME H.W., 2007, «Observations sur les fibules germaniques du IV^e et du V^e siècle découvertes à Vron (Somme)», *Revue Archéologique de Picardie*, 1-2, p. 5-20.
- BOUCHER S., PERDU G., FEUGÈRE M., 1980, *Bronzes antiques du Musée de la Civilisation gallo-romaine à Lyon, II, Instrumentum, Aegyptiaca*, Paris, de Boccard, 135 p.
- CALLU J.-P., LORIOT X., 1990, *L'or monnayé. II, La dispersion des aurei en Gaule romaine sous l'Empire*, Juan-les-Pins, éd. APDCA, 591 p. (*Cahiers Ernest Babelon*, 3).
- CARRIÉ J.-M., 1986, «L'esercito: trasformazioni ed economie locali», in: GIARDINA A. dir., *Società romana e Impero tardoantico. I. Istituzioni, ceti, economie*, Rome, Laterza, p. 449-488 (*Coll. Storica*).
- EGGERS H.J., 1995, «Zur absoluten Chronologie der römischen Kaiserzeit im freien Germanien», *Jahrbuch des RGZM*, 2, p. 156-244.
- ESCHER K., 2003, «Objets mobiliers du V^e siècle découverts sur le territoire du deuxième royaume Burgonde», in: PASSARD F., GIZARD S., URLACHER J.-P., RICHARD A. dir., *Burgondes, Alamans, Francs, Romains dans l'Est de la France, le Sud-Ouest de l'Allemagne et la Suisse, Actes des XXI^e journées d'Archéologie mérovingienne, Besançon, 22-24 oct. 2000*, Besançon, p. 45 et pl. p. 42, n^{os} 9-11 (*Annales Littéraires de l'Université de Franche-Comté*, 892).
- ESCHER K., 2006, *Les Burgondes: I^{er}-VI^e siècles apr. J.-C.*, Paris, éd. Errance, 283 p. (*Coll. Civilisations et cultures*).
- GAILLARD DE SÉMAINVILLE H., VALLET F., 1979, «Fibules et plaques boucles mérovingiennes de la collection Fèvre conservées au Musée des Antiquités Nationales», *Antiquités Nationales*, 11, p. 57-77.
- GODŁOWSKI K., 1970, *The chronology of late Roman and early migrations periods in Central Europe*, Cracovie, 126 p. (*Zeszyty naukowe Uniwersytetu Jagiellońskiego*, 217 - *Prace archeologiczne*, zesz., 11).
- GROSS U., HILDEBRANDT L., 2007, «Östliche Elemente im Fundgut des 5. Jahrhunderts aus dem rechtsrheinischen Vorland von Speyer», in: KOCH A. dir., *Attila und die Hunnen [Begleitbuch zur Ausstellung Attila und die Hunnen]*, Speyer, K. Theiss, p. 126-133.
- HATT J.-J., 1965, «Une tombe barbare du V^e siècle à Hochfelden (Bas-Rhin)», *Gallia*, XXXIII, p. 250-256.
- KASPRZYK M., MOUTON-VENAULT S., à paraître, «Quelques contextes de consommation tardifs, principalement chez les Éduens», in: VAN OSSEL P., BERTIN P., SÉGUIER J.-M. dir., *La céramique de l'Antiquité tardive dans le Bassin parisien et les régions limitrophes, Actes du colloque de Bourg-la-Reine, 2007*.
- KAZANSKI M., 1982, «Deux riches tombes de l'époque des Grandes invasions au nord de la Gaule (Airan et Pouan)», *Archéologie médiévale*, 12, p. 17-33.
- KAZANSKI M., 1984, «À propos de quelques types de fibules ansées de l'époque des grandes invasions trouvées en Gaule», *Archéologie médiévale*, 14, p. 7-28.
- KAZANSKI M., 1989, «La diffusion de la mode danubienne en Gaule (fin du IV^e-début du VI^e siècle): essai d'interprétation historique», *Antiquités Nationales*, 21, p. 59-73.
- KAZANSKI M. 1990a, «Les influences danubiennes en Gaule à la fin du IV^e s. et au V^e s.», in: MARIN J.-Y. dir., *Attila: les influences danubiennes dans l'ouest de l'Europe au V^e siècle*, Catalogue d'exposition, Église Saint-Georges du Château, 23 juin - 1^{er} oct. 1990, Caen, Musée de Normandie, p. 45-65 (*Publications du musée de Normandie*, 9).

- KAZANSKI M., 1990b, « La tombe 'princièrre' d'Airan (Calvados) », in: MARIN J.-Y. dir., *Attila : les influences danubiennes dans l'ouest de l'Europe au V^e siècle*, Catalogue d'exposition, Église Saint-Georges du Château, 23 juin - 1^{er} oct. 1990, Caen, Musée de Normandie, p. 54-56 (*Publications du musée de Normandie*, 9).
- KAZANSKI M., 1992, « Les Goths et les Huns : à propos des relations entre les Barbares sédentaires et les Nomades », *Archéologie médiévale*, 22, p. 191-229.
- KAZANSKI M., 1993, « Les Barbares orientaux et la défense de la Gaule aux IV^e - V^e siècles », in: VALLET F., KAZANSKI M. dir., *L'armée romaine et les Barbares du III^e au VII^e siècle, Actes du colloque du M.A.N., Saint-Germain-en-Laye, 1990*, Rouen, A.F.A.M., p. 175-186 (*Mémoires publiées par l'Ass. française d'Archéologie mérovingienne*, 5).
- KAZANSKI M., 2000, « Les fibules originaires de l'Europe centrale et orientale trouvées dans les Pyrénées et en Afrique du nord », in: *Superiores Barbari : Księga ku czci Profesora Kazimierza Godłowskiego*, Cracovie, p. 189-202.
- KAZANSKI M., LEGOUX R., 1988, « Contribution à l'étude des témoignages archéologiques des Goths en Europe orientale à l'époque des grandes migrations : la chronologie de la culture de Cernjahov récente », *Archéologie médiévale*, 18, p. 7-54.
- KAZANSKI M., PÉRIN P., 1997, « Les barbares 'orientaux' dans l'armée romaine en Gaule », *Antiquités nationales*, 29, p. 201-217.
- KAZANSKI M., PÉRIN P., 2008, « Identité ethnique en Gaule à l'époque des Grandes Migrations et des Royaumes Barbares : études de cas », *Antiquités nationales*, 39, p. 181-216.
- KISS A., 1980, « Germanische Funde von Szabadbattyán aus dem 5. Jahrhundert », *Alba Regia*, 18, p. 105-132.
- KÜHN H., 1974, *Die germanischen Bügelfibeln der Völkerwanderungszeit in Süddeutschland*, Graz, Akademische Druck- und Verl.-Anst.
- LEE A.D. 1998, « The army », in: CAMERON A., GARNSEY P. éd., *The Cambridge ancient history. XIII. The Late Empire, AD. 337-425*, Cambridge, Cambridge Univ. Press, p. 211-237.
- LERAT L., 1979, *Les fibules d'Alesia dans les musées d'Alise-Sainte-Reine*, Dijon, Fac. des Sciences humaines/Semuren-Auxois, Soc. des Sciences historiques et naturelles, 124 p., 36 p. de pl. (*Bibliothèque Pro Alesia*, 7).
- MARIN J.-Y. dir., 1990, *Attila : les influences danubiennes dans l'ouest de l'Europe au V^e siècle*, Catalogue d'exposition, Église Saint-Georges du Château, 23 juin - 1^{er} oct. 1990, Caen, Musée de Normandie, 206 p. (*Publications du musée de Normandie*, 9).
- MONNIER A.-E., 1839, *Annuaire de Saône-et-Loire*, Mâcon, p. 119.
- MONNIER A.-E., 1843, *Annuaire de Saône-et-Loire*, Mâcon, p. 131.
- PÁRDUCZ M., KOREK J., 1948, « German befolyás a Maros-Tisza-Körös-Szög keso Szarmata Emlék Anyagában », *Archaeologiai Ertisítő*, VII-IX, 1946-1948, p. 291-312, pl. LII-LXVIII.
- PILET C., « La tombe princièrre d'Hochfelden (Bas-Rhin) », in: MARIN J.-Y. dir., *Attila : les influences danubiennes dans l'ouest de l'Europe au V^e siècle*, Catalogue d'exposition, Église Saint-Georges du Château, 23 juin - 1^{er} oct. 1990, Caen, Musée de Normandie, p. 66-71 (*Publications du musée de Normandie*, 9).
- PITON D., SCHULER R., 1981, « La nécropole de Nouvion-en-Ponthieu (Somme), IV^e-VII^e siècles », *Cahiers archéologiques de Picardie*, 8, p. 217-284.
- REBOURG A., 1994, *Saône-et-Loire*, Paris, Acad. des Inscriptions et Belles-Lettres, 2 vol. : 277 et 552 p. (*Carte Archéologique de la Gaule*, 71, 3 et 4).
- RIPOLL G., 1994, « Duratón (Sepulveda, Segovia), Spagna, tomba 79 », in: BIERBRAUER V., HESSEN O. von, ARSLAN E.A. dir., *I Goti : Esposizione, Milano, Palazzo Reale, 28 gennaio - 8 maggio 1994*, Milan, Electa Lombardia, p. 313 (fig. en haut).
- TEJRAL J., 1988, « Zur Chronologie des frühen Völkerwanderungszeit im mittleren Donauraum », *Archaeologia Austriaca*, 72, p. 223-304.
- TEJRAL J., 1992, « Einige Bemerkungen zur Chronologie der späten römischen Kaiserzeit in Mitteleuropa », in: GODŁOWSKI K., MADYDA-LEGUTKO R. éd., *Probleme der relativen und absoluten Chronologie ab Latènezeit bis zum Frümittelalter, Materialien des III. Internationalen Symposiums, Krakow - Karniowice, 3-7 déc. 1990*, Cracovie, p. 227-248.
- TEJRAL J., 1997, « Neue Aspekte der frühvölkerwanderungszeitlichen Chronologie im mittleren Donauraum », in: TEJRAL J., FRIESINGER H., KAZANSKI M. dir., *Neue Beiträge zur Erforschung der Spätantike im mittleren Donauraum : Materialien der Internationalen Fachkonferenz, Kravsko 17.-20. Mai 1995*, Brno, p. 321-392.
- VALLET F., 1990, « Tombe de fillette de Balleure, commune d'Étrigny (Saône-et-Loire) », in: MARIN J.-Y. dir., *Attila : les influences danubiennes dans l'ouest de l'Europe au V^e siècle*, Catalogue d'exposition, Église Saint-Georges du Château, 23 juin - 1^{er} oct. 1990, Caen, Musée de Normandie, p. 72-76 (*Publications du musée de Normandie*, 9).
- VALLET F., 1993, « Une implantation militaire aux portes de Dijon au V^e siècle », in: VALLET F., KAZANSKI M. dir., *L'armée romaine et les Barbares du III^e au VII^e siècle, Actes du colloque du M.A.N., Saint-Germain-en-Laye, 1990*, Rouen, A.F.A.M., p. 249-258 (*Mémoires publiées par l'Ass. française d'Archéologie mérovingienne*, 5).
- VERNET F., 1894, Lettre manuscrite de M. Vernet accompagnée d'une photographie, Archives de la Société Éduenne.